



Bureau du Commissaire aux
LANGUES AUTOCHTONES

Rassemblement pour la revitalisation des langues des Premières Nations et des Métis

RAPPORT DE SYNTHÈSE

Vancouver (Colombie-Britannique) | 16-17 octobre 2024 | Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver

TABLE DES MATIÈRES

APPROCHE	4	INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LANGUES AUTOCHTONES	12
OUVERTURE DU RASSEMBLEMENT POUR LA REVITALISATION DES LANGUES	6	DES PRATIQUES PROMETTEUSES : FIRST PEOPLES CULTURAL COUNCIL	12
DISCUSSIONS DE BASE	6	PROMOTION DES LANGUES AUTOCHTONES	17
DISCUSSIONS CIBLÉES	8	PROCHAINES ÉTAPES :	19
ADÉQUATION DU FINANCEMENT	9		
POINT DE VUE DES JEUNES SUR LES LANGUES AUTOCHTONES	10		

RESTEZ EN CONTACT

Bureau du commissaire aux langues autochtones

📍 400-350, rue Albert, Ottawa, O.N. K1R 1A4

✉ info@ocil-ila.ca

🌐 commissionauxlanguesautochtones.ca

📘 [Commissionauxlanguesautochtones](https://www.facebook.com/Commissionauxlanguesautochtones)

📷 @ocil.ila

✉ @ocil-ila.bsky.social

📺 @ocil-ila

🏠 [Commissionaire aux langues autochtones](https://www.linkedin.com/company/commissionauxlanguesautochtones)

Pour consulter ce rapport en ligne, visitez commissionauxlanguesautochtones.ca

© Bureau du commissaire aux langues autochtones, 2026

RAPPORT DE SYNTHÈSE : RASSEMBLEMENT POUR LA REVITALISATION DES LANGUES DES PREMIÈRES NATIONS ET DES MÉTIS

Les 16 et 17 octobre 2024, le Bureau du commissaire aux langues autochtones (le Commissariat) a organisé un rassemblement pour la revitalisation des langues sur le territoire traditionnel, ancestral et non cédé x̣ṃəθḳẉəỵəm (Musqueam) (à Richmond, en Colombie-Britannique) afin de poursuivre le dialogue avec les Premières Nations et les Métis sur leurs efforts de revitalisation des langues. Le rassemblement a accueilli des conférenciers, des champions, des Aînés, des jeunes, des chercheurs, des défenseurs d'intérêt locaux, des travailleurs de première ligne, des enseignants et des membres de la communauté, qui ont tous fait part de leurs expériences en matière de réappropriation, de revitalisation, de maintien et de renforcement de leurs langues.



APPROCHE

Honorer, valoriser et célébrer les efforts continus de revitalisation des langues des Premières Nations et des Métis était au cœur de ce rassemblement. Les tables rondes, les discours principaux, les présentations et les groupes de discussion ont été conçus dans cette optique, lesquels ont tous donné au Commissariat une rétroaction importante sur les besoins, les défis et les occasions actuels des participants.

Ce rassemblement avait pour but de créer une tribune où les champions des langues autochtones ont pu communiquer honnêtement leurs points de vue. Offrir un espace ancré dans la confiance et la réciprocité faisait partie intégrante de la tenue de ces discussions. Au début de chaque journée du rassemblement, on a procédé à des prières et à des enseignements et on a respecté les protocoles relatifs au tabac. De plus, tout au long du rassemblement, des soutiens culturels ont été mis à la disposition des participants pour éclairer les discussions.

OUVERTURE DU RASSEMBLEMENT POUR LA REVITALISATION DES LANGUES

Une célébration en soirée a ouvert le rassemblement ainsi qu'une allocution d'ouverture positive de l'Aîné Larry Grant, qui a présenté des enseignements sur le territoire x̣ʷməθḳʷəỵəm (Musqueam), ainsi que l'importance de la langue et de la culture. La présentation de la vidéo Snow a fait ressortir le rôle essentiel que jouent les jeunes dans la revitalisation des langues et a donné un aperçu du lien inextricable entre les langues et nos ancêtres. On a joué des vidéos présentant les points de vue et les voix des jeunes tout au long du rassemblement, afin de réaffirmer le rôle des jeunes dans le processus de revitalisation des langues.

Melanie Allard, la vice-présidente de la Métis Nation of British Columbia, a ensuite prononcé un mot de bienvenue, rappelant l'importance de soutenir les travailleurs linguistiques et ceux et celles qui sont au premier plan de la revitalisation des langues. Le commissaire Ignace a témoigné en soirée de son parcours personnel, de sa lutte pour les langues autochtones et de son accession au poste de premier commissaire aux langues autochtones du Canada. Il a également abordé le mandat et les principales activités du Commissariat. La soirée s'est terminée par une incroyable performance de George Leach, qui a uni les participants grâce à l'énergie puissante de sa voix et de son message.

DISCUSSIONS DE BASE

Une projection de la vidéo « Our Languages, Our Voices » (Nos langues, nos voix), qui met l'accent sur l'importance et l'essence des langues autochtones, a ouvert la deuxième journée du rassemblement. Le commissaire Ignace a ensuite parlé brièvement des objectifs de la réunion.

Les directrices Joan Greyeyes et Georgina Liberty ont donné le ton aux discussions de la journée en expliquant leurs parcours linguistiques respectifs, en soulignant leurs rôles et leurs initiatives en tant que directrices du Commissariat et en situant l'intention et l'esprit des rassemblements : entendre directement l'opinion des peuples autochtones partout au pays et soutenir leurs efforts de promotion, de préservation et de revitalisation des langues.



DISCUSSIONS CIBLÉES

Le discours d'ouverture a servi de base pour les discussions de groupe organisées dans le but d'entendre directement des participants leurs besoins, leurs défis et leurs pratiques les plus prometteuses. Les thèmes clés suivants sont ressortis des discussions :

- La culture et la langue sont inextricablement liées;
- Il y a un besoin constant de financement durable à long terme pour les programmes de langues;
- L'apprentissage des langues nécessite de consacrer du temps et des ressources, ainsi que d'offrir un espace permettant également d'avoir recours à des différentes méthodes d'apprentissage;
- On a de plus en plus besoin d'enseignants qui sont capables de transmettre les langues à de nouveaux locuteurs;
- Les approches traditionnelles et intergénérationnelles et la transmission des enseignements doivent être au centre de tous les travaux;
- Il faut élaborer des programmes d'apprentissage communautaires fondés sur des modes d'apprentissage à multiples facettes;
- Les institutions sont souvent un frein pour les éducateurs, et on politise trop les programmes de langues;
- Les institutions d'enseignement (p. ex., les écoles) doivent être financées davantage, afin de réitérer la réalité selon laquelle les langues autochtones ont leur place dans les écoles et doivent y être enseignées;
- L'apprentissage immersif et interactif des langues suscite un sentiment d'appartenance et de fierté au sein de nos peuples.
- Le fait d'accorder la priorité au mieux-être mental, spirituel et physique favorise l'apprentissage et la croissance.
- Le fait de cultiver d'autres méthodes immersives d'apprentissage (p. ex., la musique et les médias) favorise d'autres possibilités d'apprentissage des langues.
- Les orateurs silencieux ou réticents ont besoin d'un soutien supplémentaire, et les Aînés doivent être au centre de l'apprentissage par immersion; et
- L'apprentissage et l'enseignement des langues devraient être promus en tant qu'option de carrière viable et faire partie du modèle économique.





ADÉQUATION DU FINANCEMENT

L'un des thèmes centraux du rassemblement a été l'exposé, et les groupes de discussion qui ont suivi, sur l'adéquation du financement. Daniel Brant a souligné l'état actuel des langues autochtones au Canada, ainsi que les questions liées au financement des programmes et initiatives linguistiques. Ses travaux évaluent les modèles de réussite et indiquent les paramètres importants pour une propagation efficace des langues.

Le but de la recherche de Daniel Brant sur le sujet est d'acquérir des données fiables qui soutiennent la nécessité d'un financement à long terme, adéquat et durable pour les langues autochtones. Cette méthodologie a servi de base pour ses recherches qui considèrent les programmes d'immersion comme les modèles les plus efficaces de propagation des langues; d'ailleurs il a fait remarquer que les établissements d'enseignement postsecondaire ont tendance à s'impliquer de plus en plus dans ce domaine.

Cependant, les recherches ont aussi révélé que le nombre de locuteurs de la première langue diminue rapidement et que l'exactitude des locuteurs de deuxième langue peut parfois être remise en question. En outre, il est souvent difficile d'obtenir un soutien financier pour les programmes de langues, et c'est le cas dans tout le pays; la plupart du temps, les efforts et les ressources sont concentrés sur le maintien en vie des programmes.

Daniel Brant a également fait remarquer que, dans les milieux urbains, où vivent environ 80 % des Autochtones, les programmes de langues sont pratiquement inexistantes. Pour combler cette lacune, les conseils scolaires peuvent adopter une position plus forte pour soutenir les langues autochtones en élaborant et en proposant des programmes d'enseignement immersifs et des soutiens structurels.

La recherche indique également que le soutien financier pour les langues autochtones diminue de plus en plus et que les organismes financent souvent des initiatives pour des résultats et des échéances précis. M. Brant a fait remarquer que le financement fédéral prévu pour les langues autochtones devrait diminuer au cours des prochaines années. Par exemple, 118 millions de dollars ont été prévus pour les langues autochtones en 2023-2024, contre 52 millions en 2024-2025. En revanche, les langues officielles bénéficient d'un soutien structurel et financier constant à long terme.

POINT DE VUE DES JEUNES SUR LES LANGUES AUTOCHTONES

La table ronde des jeunes a mis en lumière les besoins actuels, les perspectives et les défis auxquels les jeunes ont été confrontés dans leur parcours de revitalisation, de préservation et d'apprentissage des langues. Les participants ont souligné le besoin d'un financement durable à long terme pour les Aînés et les gardiens du savoir, qui sont les liens vitaux de la transmission des langues.

Les participants ont également souligné qu'on doit encourager les personnes qui enseignent les langues et leur donner plus de pouvoir, afin qu'elles soient valorisées et honorées à leur juste valeur. Cela signifie que les Aînés qui partagent des enseignements culturels et linguistiques doivent être reconnus au même titre qu'une personne titulaire d'un doctorat. Les Aînés jouent un rôle indispensable dans la transmission de la langue; la transmission des langues d'une génération à l'autre est source de joie, car elle renforce le sentiment d'appartenance et l'esprit de famille. Le fait d'écouter les Aînés et d'apprendre d'eux permet aux jeunes d'entendre régulièrement leur langue et les aide à maintenir leurs acquis linguistiques et à prononcer les mots.

Les jeunes ont parlé de la nécessité d'une immersion linguistique totale, à l'école et à la maison, afin que les jeunes soient pleinement exposés à leur langue. Les programmes maître-apprenti peuvent contribuer à la mise en œuvre de programmes entièrement immersifs, qui peuvent également être complétés par des ressources médiatiques dans les langues autochtones, comme la radio, la télévision, les médias sociaux et d'autres médias.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LANGUES AUTOCHTONES

Dans son allocution sur l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) pour appuyer les langues, Ross Pambrun a souligné que les peuples et communautés autochtones doivent faire partie de tous les processus associés à la planification, à l'utilisation et à la diffusion des ressources générées par l'IA.

Dans son allocution sur l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) pour appuyer les langues, Ross Pambrun a souligné que les peuples et communautés autochtones doivent faire partie de tous les processus associés à la planification, à l'utilisation et à la diffusion des ressources générées par l'IA.

La présentation a commencé par l'histoire technique et les étapes de développement de l'IA, ce qui a permis de situer le contexte actuel de la technologie de l'IA. Il est évident que l'IA se développe à un rythme rapide et que son utilisation potentielle à l'appui des langues autochtones est une conversation essentielle qui a lieu dans tout le pays.

Ross a souligné la nécessité d'une plus grande transparence en ce qui concerne l'utilisation de l'IA, afin que les langues autochtones ne soient pas définies par l'utilisation de l'IA, mais qu'on puisse au contraire exploiter celle-ci comme un outil important dans les efforts de revitalisation et de préservation. À ce titre, la propriété des connaissances et des données par les peuples et communautés autochtones est essentielle à l'utilisation de l'IA pour appuyer la revitalisation des langues.



DES PRATIQUES PROMETTEUSES : FIRST PEOPLES CULTURAL COUNCIL

Une présentation de Suzanne Gessner et Thea Harris du First Peoples' Cultural Council (FPCC) a donné un aperçu des programmes prometteurs de revitalisation et de préservation des langues. Les programmes linguistiques offerts par le FPCC couvrent 36 langues et plus de 95 dialectes, soit plus de la moitié des langues autochtones au Canada.

Leur programme de planification de la revitalisation des langues vise à élaborer des plans de revitalisation exhaustifs à long terme, qui tiennent compte des visions communes des communautés et mobilisent ces visions autour des langues.

Le programme de technologie linguistique du FPCC renforce les capacités de documentation, de numérisation et de partage des ressources linguistiques détenues et conservées par la communauté. Le programme se concentre également sur le développement d'outils et d'applications numériques pour promouvoir l'apprentissage et la rétention des langues.

Le programme *Reclaiming My Language* du FPCC est conçu pour soutenir les locuteurs silencieux à l'aide de la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et incorpore l'immersion dans le cadre d'un mentorat et de stages professionnels. Afin de soutenir davantage les pratiques d'immersion, le FPCC soutient également des programmes et des initiatives de mentorat et d'apprentissage visant à autonomiser les jeunes orateurs.

Le renforcement des infrastructures et des capacités des apprenants de langues fait partie intégrante du programme du FPCC. *Pathways: Open Strategy Program* crée des occasions linguistiques accessibles pour les personnes de tous âges, et produit des ressources et du matériel de documentation des langues.

La présentation a également mis en lumière de nouvelles pratiques dans les



programmes de langues du FPCC, qui visent toutes à soutenir les initiatives linguistiques dirigées par les communautés. À l'heure actuelle, l'organisation passe à des subventions pluriannuelles basées sur des plans, ce qui facilitera les stratégies à long terme. Cela se traduit par un nouveau modèle de financement : un seul processus de demande pour tous les programmes de langues, ce qui allège le fardeau logistique pour les demandeurs. Le FPCC organise également des ateliers de formation régionaux à l'intention des communautés, qui permettent de donner une formation pour plusieurs initiatives en même temps. Ces ateliers sont complétés par des séries d'apprentissage en ligne, qui fournissent des connaissances pratiques présentées par des dirigeants de diverses communautés et Nations.

La diminution constante du financement, malgré les soutiens accordés en vertu de la Loi sur les langues autochtones, a été soulignée dans la présentation comme un obstacle continu dans l'élaboration et la prestation du programme.



PROMOTION DES LANGUES AUTOCHTONES

Lorna Williams, au cours de son allocution, a parlé de la planification stratégique pour promouvoir les langues autochtones, et a souligné l'urgence de la situation actuelle : des mesures d'urgence doivent être prises immédiatement pour protéger chaque langue autochtone.

Mme Williams nous a rappelé que la planification stratégique doit intégrer l'histoire de nos langues, car notre mémoire est un outil extrêmement utile qui doit être entretenu, stimulé et nourri. Elle a fait remarquer que le multilinguisme n'est pas un concept étranger aux peuples autochtones et qu'en fait, dans les différentes Nations, on avait en commun des parents, des cultures et des langues. C'est parce que nos langues sont fondées sur une histoire commune et sur des traditions de contes que nous avons encore notre mode de connaissance et de coexistence, ainsi que des liens avec nos ancêtres, aux générations futures et au monde spirituel.

Ainsi, les cadres et paradigmes liés à la planification stratégique de nos langues doivent répondre aux questions suivantes :

- Où voulons-nous aller?
- Pourquoi voulons-nous y aller?
- Que voulons-nous et devons-nous faire pour y parvenir?
- À quoi ressemble le terrain et combien de temps faut-il pour y parvenir?
- Qu'est-ce qui s'en vient?
- Qui restera et qui aidera?
- Où en sommes-nous maintenant?
- Quels sont les histoires, les chansons et les signes?
- Que devons-nous savoir?
- Qui rencontrerons-nous sur notre chemin et comment seront-ils impliqués?
- Par où commencerons-nous?
- Comment saurons-nous que nous y sommes parvenus?

La présentation s'est terminée sur une note d'espoir de Mme Williams : en dépit de l'urgence liée à l'état de nos langues, les peuples autochtones ont toujours fait preuve d'ingéniosité; nous avons dû trouver des solutions dans des délais très courts et cette capacité est puissante.



PROCHAINES ÉTAPES : RÉAPPROPRIATION, REVITALISATION, MAINTIEN ET RENFORCEMENT DES LANGUES AUTOCHTONES

Le rassemblement sur le territoire $x^w m \theta k^w \dot{a} y \dot{a} m$ (Musqueam) s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le Commissariat pour recueillir les expériences des peuples et des communautés autochtones dans les domaines de la revitalisation et de la préservation de leurs langues. Les idées échangées par les participants à ce rassemblement et lors des prochains rassemblements contribueront aux prochaines étapes pour tracer de nouvelles voies. L'objectif du Commissariat est d'amplifier la voix des peuples autochtones et de mobiliser les défenseurs des langues qui sont au premier plan de notre lutte pour les préserver.



commissionforindigenoulanguages.ca